

de Cortez, & des Espagnols, & qui se rendit volontairement Vassal du Roi d'Espagne.

Neanmoins la cruauté de Don Nuno de Gusman premier Président de la Chancellerie de Mexique, fut si grande, qu'ayant appris qu'il avoit été privé de sa Charge, il fit dessein d'aller faire la guerre aux Teuchichimeques, menant avec lui cinq cens Espagnols, & six mille Indiens qu'il emmena par force de Mechoacan, avec lesquels il conquit Xalisco qu'on appelle à présent la nouvelle Gallice.

En passant par Mechoacan, il prit prisonnier le Roi Cacouzin, quoi qu'il n'eût rien fait contre lui, lui prit dix mille marcs d'argent avec beaucoup d'or & d'autres richesses, & enfin le fit brûler avec la plupart des principaux de son Royaume, craignant qu'ils ne fissent des plaintes contre lui, disant qu'un chien mort n'abbaye plus.



CHAPITRE II.

Des mœurs & coutumes des peuples de Mechoacan, de leurs cérémonies, de l'enterrement de leurs Rois, & des sacrifices qui s'y faisoient.

LE peuple de ce Royaume étoit aussi superstitieux & idolatre, que dans les autres endroits de l'Amérique.



L'ENTERREMENT
du Roy
de la
MEXIQUE



L'ENTER
 du P
 de
 MEXI

des Indes Occidentales. 15

Le divorce n'étoit point permis entr'eux, si ce n'est que l'un d'eux fit serment qu'au tems de leur mariage, ils ne s'étoient point regardez fermement entre les yeux, qui étoit la marque de leur consentement mutuel.

Leur idolâtrie & leur cruauté paroissoient aussi à l'enterrement de leurs Rois, car lors que quelqu'un de ces Rois se voyoit réduit à l'extremité, & qu'il n'y avoit plus d'esperance de guérison, il nommoit celui de ses enfans qui devoit être l'héritier de sa Couronne, qui dès l'instant qu'il étoit nommé, faisoit inviter tous les Gouverneurs & Officiers du Royaume à l'enterrement de son pere, & celui qui n'y venoit pas, étoit châtié comme criminel de leze majesté.

Aussi-tôt que la mort du Roi étoit assurée, chacun, de quelque condition qu'il fut, apportoit des presens à son successeur, pour marque qu'ils aprouvoient son avènement à la Couronne.

Que si le Roi n'étoit pas tout à fait mort, mais seulement dans l'agonie, l'on tenoit les portes fermées, & il n'étoit permis à personne d'entrer; mais aussi-tôt qu'il étoit mort ils se mettoient tous en deuil, & chacun pouvoit entrer dans le liou où le corps étoit exposé, & le toucher avec les mains.

Après cela on lavoit le corps avec des eaux de senteur, puis on lui donnoit une chemise fine, & l'on mettoit des fouliers de peau de cerf en ses pieds, des campanes d'or au bas de ses jambes, des brasselers d'or enrichis de turquoises à l'entour de ses bras, un collier d'or & de pierres précieuses à son col, & des boucles

cles d'or à ses oreilles avec une grosse turquoise à la levre d'en bas.

Ce corps étoit ensuite de cela, couché sur un lit dans une grande bière, ayant à l'un de ses côtes une trousse de flèches, & à l'autre une image ou représentation de même grandeur que lui, faite de mantes fines, avec un grand bouquet de belles plumes à la tête, des fouliers en ses pieds, des brasselets, & un collier d'or.

Et comme il y avoit plusieurs personnes, tant hommes que femmes, destinées à mourir pour l'accompagner & le servir en l'autre monde; on lavoit aussi soigneusement leurs corps, & on leur faisoit faire grande chere, jusqu'à les enyvrer, afin qu'ils eussent moins de peine à mourir.

Le nouveau Roi nommoit ceux qui devoient mourir pour aller servir son pere; & la plupart de ces miserables estimoient que c'étoit là le plus grand bonheur qui leur pouvoit arriver, & qu'après leur mort ils jouïrent avec leur Roi d'une gloire immortelle.

Premièrement l'on destinoit à mourir six filles de bonne maison; la première pour garder les pierreries qu'il avoit accoutumé de porter sur soi; la seconde pour lui servir d'échanson; la troisième pour lui verser de l'eau à laver ses mains, avec un bassin & une éguiere; la quatrième pour lui presenter le pot de chambre; la cinquième pour lui servir de cuisiniere; & la sixième pour être sa blanchisseuse.

On faisoit mourir aussi plusieurs femmes, tant esclaves que de libre condition, pour servir ses Demoiselles, & un homme de tous les métiers de la Ville.

Après

Après qu'on avoit bien lavé tous ceux qui devoient mourir, & qu'on leur avoit fait bonne chere, on leur peignoit le visage de jaune, & on leur mettoit sur la tête une couronne de fleurs.

Ils marchoient ensuite en procession devant la bière où étoit le corps du défunt Roi; les uns jouoient de certains cors faits de coquilles de vignols ou limaçons de mer; & d'autres faits d'os & d'écaillés de tortuës, & d'autres sifflaient en marchant; mais la plus grande partie suivoit le convoi en pleurant, & témoignant le déplaisir qu'ils avoient de la perte de leur Prince.

Les fils du Roi défunt & d'autres Gentilshommes portoient sur leurs épaules la bière où étoit le corps, en marchant paisiblement jusques au Temple du Dieu Curicaveri, & les autres parens alloient aux côtes de la bière, en chantant d'un air plaintif & lugubre une chanson ou une espee d'oraison funèbre.

Les Officiers de la maison du Roi & les Magistrats portoient les Etendards & les armes du défunt.

En cet ordre ils partoient à minuit du Palais du Roi, éclairés par quantité de flambeaux, & faisant un terrible bruit avec leurs trompettes & leurs tambours, les habitans ayant soigneusement nettoyé toutes les ruës où ce convoi devoit passer.

Après être arrivés au Temple, ils tournoient par quatre fois autour d'un feu de bois de pin destiné pour brûler le corps, puis ils posoient la bière sur ce feu, & pendant que ce corps brûloit, ils assommoient

avec

avec une massüe ceux qui avoient ces couronnes de fleurs, qu'ils entéroient après avec tous leurs ornemens, quatre ensemble dans une fosse derrière ce Temple.

Le lendemain matin, les cendres & les os de ce corps avec ce qui restoit de pierreries étoient recueillis soigneusement, & mis dans une riche mante qu'on portoit à la porte du Temple, où les Prêtres les recevoient, & après les avoir bénits en faisoient une pâte, dont ils formoient une image qu'on habilloit comme un homme, avec un masque sur le visage, & toutes les pierreries dont se servoit le Roi défunt.

Au pied des degrez du Temple, il y avoit une fosse faite tout exprès, qui étoit quarée, grande, & de deux toises de profondeur, nattée tout autour de nattes fines, dans laquelle il y avoit un beau lit, sur lequel un des Prêtres plaçoit l'Idole qu'on avoit faite de ces cendres, ayant les yeux tournez vers l'Orient, & l'on pendoit tout autour de la fosse des rondaches d'or & d'argent, des arcs & des flèches, avec quantité de beaux bouquets de plumes, & divers vaisseaux de terre, comme des pots, des plats & des assiettes, de sorte que toute la fosse étoit remplie de meubles, de coffres couverts de cuirs, d'habits, de pierreries, de viandes, de boissons, & d'armes.

Cela fait l'on fermoit la fosse avec des poutres & des aix qu'on couvroit de terre par dessus, puis les Gentilshommes qui avoient servi ou touché quelque chose de cet enterrement, se lavoient, & s'en alloient dîner dans la cour du Palais sur la terre sans table, & après

après avoir dîné ils s'effuyoient les mains à de certaines houpes de coton qu'ils avoient sur la tête, observant le silence en toute cette action, sans parler que pour demander à boire.

Cette cérémonie duroit cinq jours, & pendant tout ce temps-là il n'étoit permis d'allumer du feu ailleurs que dans le Palais & dans les Temples; l'on fermoit les boutiques, & personne ne sortoit de la maison, faisant tout leur possible pour témoigner le regret qu'ils avoient de la mort de leur Roi.

L'adultère étoit un crime capital entr'eux, & ils faisoient mourir sans remission l'homme & la femme qui l'avoient commis, que si l'adultère étoit Gentilhomme, on lui mettoit des bouquets de plumes à la tête, & en cet état il étoit pendu, & son corps brûlé après cela.

Mais pour éviter la paillardise, ils permettoient qu'il y eût des femmes communes qu'on pouvoit voir en secret; mais il n'y avoit point de lieux publics.

A present les Indiens de Mechoacan sont fort attachez à la Religion Catholique Romaine, & aussi zéléz qu'en aucun autre endroit de l'Amérique.

La quatrième & dernière Province de l'Empire de Mexique, est la nouvelle Gallice, qui est arrosée par deux grandes rivières, dont l'une s'appelle Piafle, & l'autre Saint Sebastien.

Cette Province est estimée à cause de plusieurs villes d'Indiens; mais particulièrement de six qui sont habitées par les Indiens & par les Espagnols.